


|  |  |
|--|--|
|   | <p style="text-align: right;"><b>Date : 28/09/2007</b></p> <p><b>Impact de la globalisation sur les besoins en information des fermiers du Ghana<sup>o</sup>: étude de cas chez de petits aviculteurs</b></p> <p><b>Justin Chisenga</b><br/> Bureau régional pour l’Afrique (Regional Office for Africa )<br/> Organisation des Nations Unies pour l’alimentation et l’agriculture (FAO)<br/> Accra<br/> Ghana<br/> <a href="mailto:Justin.Chisenga@fao.org">Justin.Chisenga@fao.org</a></p> <p>Et</p> <p><b>Clement Entsua-Mensah and Joel Sam</b><br/> Institut de l’information scientifique et technique (Institute for Scientific and Technological Information)<br/> Council for Scientific and Industrial Research<br/> Accra<br/> Ghana<br/> <a href="mailto:paakwesi71@yahoo.co.uk">paakwesi71@yahoo.co.uk</a> ; <a href="mailto:egy28@yahoo.co.uk">egy28@yahoo.co.uk</a></p> <p>Traduit par Safia Mseddi (Directeur de bibliothèque, Institut de l’Olivier, Tunisie)<br/> <a href="mailto:safia_mseddi@yahoo.fr">safia_mseddi@yahoo.fr</a></p> |
| <b>Meeting:</b>  | <b>120 Agricultural Libraries</b>  |
| <b>Simultaneous Interpretation:</b>  | No   |
| <p style="text-align: center;"><b>WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 73RD IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL</b><br/> 19-23 August 2007, Durban, South Africa<br/> <a href="http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm">http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm</a></p> |  |

## **Résumé**

*Au Ghana, les petits aviculteurs sont parmi ceux qui ont été sévèrement affectés par le processus de globalisation et la libéralisation du commerce. Pour contrôler leur réponse au processus de globalisation et à la libéralisation du commerce, les petits aviculteurs du Ghana ont besoin d’avoir accès à l’information stratégique de sorte qu’ils puissent suivre les progrès des développements globaux dans l’industrie de la volaille et diriger leurs affaires stratégiquement en vue de réagir pour atténuer l’impact négatif du processus de globalisation. Cet exposé présente des résultats d’une étude faisant participer 25 petits aviculteurs et deux associations d’aviculteurs en tête de peloton - l’association nationale*

## **1. Introduction**

Il n'existe aucune définition universellement acceptée du terme "globalisation". Sa signification varie très différemment selon les personnes (Bhalla 1998), et le processus de globalisation est historiquement complexe. La globalisation est un processus de changement à long terme, non pas un état statique (Flanagan, Frost et Kugler 2001), et elle est à facettes multiples avec plusieurs dimensions importantes (Fischer 2001). Autrement dit, la globalisation inclut non seulement la dimension économique telle que la libéralisation du commerce, l'investissement direct étranger et l'intégration mondiale croissante des marchés de marchandises, de services, du travail et du capital, comme elle est définie dans la plupart des cas, mais également des dimensions sociales, politiques, environnementales, technologiques, culturelles et religieuses.

Bien que le terme "globalisation" soit relativement nouveau et soit devenu populaire vers la fin des années 80 et au début des années 90, les processus de globalisation ont une histoire beaucoup plus longue laquelle est associée au commerce et à l'échange des marchandises et des services. Par exemple, les migrants, les négociants, et d'autres ont toujours introduit leurs idées, leurs coutumes, et leurs produits dans de nouveaux territoires (Yale GlobalOnline 2007). De plus, on considère que l'économie globale est en place depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle, a continué à se développer durant les années 30 et a été perturbée par les deux guerres mondiales et la guerre froide (Fischer 2001; Flanagan, Frost et Kugler 2001). Cependant depuis les années 90, le processus de globalisation a subi une accélération. Les avancées technologiques ont réduit les coûts du commerce et ont accru la communication et la circulation de l'information à travers le monde. La technologie de l'information a été un catalyseur au processus de globalisation. Elle fournit le réseau de transmission qui facilite l'expansion des produits, des idées et des ressources parmi les nations et parmi les personnes, indépendamment de l'emplacement géographique, créant les canaux efficaces et performants pour échanger l'information (Globalization101.org, s.d.). De nos jours, la communication et la circulation de l'information globale – lesquelles sont facilitées par les technologies de télécommunications modernes telles que l'Internet, les satellites, la téléphonie mobile et d'autres innovations, lesquelles facilitent à leur tour la communication instantanée entre les personnes et l'accès aux dépôts de la connaissance à travers le globe - sont partie intégrante du processus de globalisation. Par exemple, l'investissement étranger direct lié à la globalisation n'implique pas uniquement une expansion des actions d'équipements productifs, mais également une innovation technique, c.-à-d. la connaissance des méthodes de production, des techniques de gestion, des marchés d'exportation et de l'économie (FMI 2000).

Il y a beaucoup d'avantages évidents liés aux globalisations, et ceux-ci incluent la production maximum des biens et des services en raison de la division raffinée du travail et de l'apparition des marchés globaux ; les prix moindres et les améliorations de la qualité due à la concurrence accrue du marché de marchandises ; les améliorations de l'efficacité de production qui ont forcé les entreprises domestiques à prendre en considération la concurrence avec leurs rivaux étrangers; la circulation mondiale de l'information et de la connaissance, ce qui pourrait produire une meilleure compréhension entre les personnes et ce qui renferme également le potentiel d'une collaboration scientifique plus étroite entre les

nations; ainsi que des communications et des contacts personnels plus faciles à l'aide des technologies modernes d'information et de communication. Cependant, le processus de globalisation a également soulevé beaucoup de questions et d'inquiétudes dues à certains de ses effets négatifs, dont certains ont été exprimés par des délégués lors de la cinquante-neuvième Assemblée générale, au Troisième Comité des Nations Unies en 2004. Les délégués ont noté que la globalisation a aggravé la marginalisation des pays en voie de développement ; a négligé le développement socio-économique des pays pauvres ; a miné la capacité des gouvernements nationaux d'entreprendre des politiques sociales alors que les services publics dans les pays en voie de développement semblent perdre une partie de leur autonomie politique ; a aggravé les insécurités associées à la pauvreté et à la vulnérabilité (Nations Unies 2004).

Parmi ceux qui sont les plus inquiets face à l'impact négatif de la globalisation, on retrouve les petits exploitants et leurs organismes aussi bien que la société et les décisionnaires civils dans les pays en voie de développement. Par exemple, concernant la perte d'une partie de l'autonomie politique des pays en voie de développement, on a pu observer que durant les années 80 et 90, la plupart des pays, en raison de leur état d'endettement, ont dû consentir à mettre en œuvre les « politiques structurales d'ajustement » de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international (FMI) lesquelles ont eu un impact négatif sur les communautés rurales, là où sont établis la majeure partie des petits exploitants agricoles. Selon Khor (2006a), les approches et les mesures suivantes contenues dans ces politiques ont compromis de façon négative les secteurs ruraux :

- Retrait de l'État des activités économiques ;
- Fermeture ou déclasserment des commissions de commercialisation des États ;
- Privatisation, réduction ou retrait des subventions ;
- Élimination des restrictions à l'importation telles que les restrictions quantitatives, la réduction des taxes à l'importation ;
- Réorientation vers les exportations ; et
- Libéralisation et déréglementation des investissements, ou l'ouverture à la propriété étrangère des capitaux.

La suppression des subventions et la protection contre les importations rendirent les producteurs ruraux plus vulnérables aux effets directs et aux caprices des marchés globaux, du fait que les mesures interventionnistes et la capacité de l'État lui étaient retirées ou retenues, ce qui a eu pour résultat que les producteurs ruraux ont fait face à une concurrence intense face aux importations qui étaient meilleur marché que leurs propres produits (Khor 2006a). Considérant que, dans beaucoup de pays en voie de développement, l'épine dorsale de la sécurité alimentaire nationale est le petit producteur agricole (FAO 1995), l'impact de la globalisation et de la libéralisation sur cette catégorie d'agriculteurs devrait être un objet d'inquiétude important pour tous. Aujourd'hui, les petits producteurs agricoles dans les pays en voie de développement essaient de concurrencer sur les marchés globaux pour survivre. Pour que cela fonctionne, ils ont besoin d'un accès à de l'information et à de la connaissance stratégiques afin de leur permettre de participer efficacement au commerce global et de suivre les progrès des tendances agricoles globales. Ils ont également besoin d'informations et de connaissances pour se placer dans une position plus forte en prévision des négociations avec leurs gouvernements.

## 2. La globalisation et les petits aviculteurs du Ghana

L'agriculture est toujours le soutien principal de l'économie du Ghana, et environ 40°% du PIB provient de l'agriculture et du bétail, de la sylviculture, et de la pêche ; environ 70°% de l'emploi est relié à l'agriculture ; la majorité des personnes engagées dans la production agricole sont de petits exploitants agricoles impliqués dans l'agriculture de subsistance ; environ 80°% de production agricole provient de petites fermes possédées et exploitées par des familles, la plupart de ces fermes étant de moins d'un hectare (Khor 2006). Comme cela se produit dans la plupart des pays en voie de développement, les petits aviculteurs du Ghana n'ont pas été épargnés par le processus de globalisation. Les résultats d'une étude de Martin Khor (2006) portant sur l'impact de la globalisation et de la libéralisation sur les petits agriculteurs au Ghana démontrent que la globalisation a un impact négatif sur les petits aviculteurs du pays. Certains des résultats de l'étude, soit ceux portant spécifiquement sur la libéralisation de l'importation et sur ses effets sur le secteur agricole du Ghana, et en particulier sur le riz, la tomate et la volaille, révèlent que les programmes de privatisation, de déréglementation et de libéralisation du gouvernement durant les années 80 et 90, lesquels faisaient partie de conditions de la politique du FMI et la Banque mondiale, ont eu comme conséquences :

- Une augmentation des importations de riz, malgré qu'il y a un potentiel significatif pour la croissance de la production du riz local au Ghana. La situation est demeurée la même et, en 2006, toutes les importations de riz, soit 47,2 millions de kilogrammes, représentaient environ une augmentation de 19°% par rapport aux 38,3 millions de kilogrammes de 2005, et les principales sources de riz importé étaient la Thaïlande suivie des États-Unis d'Amérique (Kwabiah et Essabra-Mensah 2007).
- L'effondrement des conserveries de tomate du pays et la pénétration de l'économie ghanéenne par l'industrie de la tomate, largement subventionnée par l'Union européenne (UE), a également eu un impact négatif sur les moyens de subsistance des agriculteurs de tomate ghanéens, des commerçants et des employés de l'industrie, dont une partie ont été délogés de leur gagne-pain, entièrement ou en partie.
- Avec des coûts de production qui augmentaient considérablement dans l'industrie de la volaille et, parallèlement, face à la concurrence des importations à bon marché, beaucoup d'exploitations de l'industrie ont dû fermer. Depuis lors, la pénétration croissante des importations a rapidement érodé la part de l'industrie locale de volaille dans tout l'approvisionnement en poulet dans le pays.

D'une façon générale, l'étude de Khor démontre que la réduction de tarifs appliqués par le gouvernement du Ghana sur le riz, la tomate et la volaille a provoqué l'augmentation significative des importations fortement subventionnées de ces trois produits dans le pays. Ceci a sérieusement compromis la compétitivité des petits exploitants et a contribué à une situation inégale du marché où les agriculteurs ghanéens locaux qui ne recevaient que peu d'appui de la part de l'État devaient concurrencer des agriculteurs et des compagnies dans des pays développés, lesquels sont fortement subventionnés. Ceci a donc eu comme conséquence de faire décliner les industries locales et, selon le Integrated Social Development Centre (ISODEC). Alors qu'entre les années 70 et jusqu'au début des années 90, l'industrie locale fournissait pratiquement tous les poulets et les oeufs consommés au Ghana - en 1992, la production locale comblait 95°% des besoins en volaille du Ghana – par contre, dès 2002, ce chiffre avait chuté à 11% (ISODEC 2004).

### 3. Les besoins en information des petits aviculteurs du Ghana

En agriculture, la communication en général et la dimension circulation de l'information du processus de globalisation ont accéléré la diffusion et l'adoption de connaissances en agriculture (les technologies développées ailleurs) et, par ailleurs, l'accès facilité à ces technologies dans les pays en voie de développement pourraient jouer un rôle important dans l'atténuation de la pauvreté et de la faim. Les petits agriculteurs des pays en voie de développement ont maintenant accès à l'information et aux technologies agricoles qui pourraient, en retour, augmenter leur production et élargir le marché pour leurs produits. De plus, la globalisation a également permis aux petits agriculteurs d'avoir un accès instantané à l'information concernant le marché, autant local qu'international, en utilisant des technologies telles que l'Internet et les téléphones portables.

#### 3.1 L'approche

Dans le but d'établir l'impact du processus de globalisation sur les besoins d'information et la circulation de celle-ci chez les petits aviculteurs du Ghana, une enquête a été menée et des informations ont été obtenues au moyen d'entretiens structurés auprès de 28 aviculteurs et de deux des principales associations d'aviculteurs du pays<sup>1</sup> : la Greater Accra Poultry Farmers Association (GAPFA) et la Ghana National Association of Poultry Farmers Association (GNAPF). Des entretiens avec les agriculteurs ont été menés alors qu'ils venaient au moulin de la GAPFA à Accra pour acheter la moulée pour leurs volailles et, dans certains cas, des produits pour soigner leurs oiseaux au magasin de produits vétérinaires du moulin.

Les entretiens cherchaient à déceler l'information suivante auprès de aviculteurs et de leurs associations :

- Les principaux sujets de préoccupation des petits aviculteurs
- Les besoins en information des petits aviculteurs
- Les outils d'information et de communication utilisés par les petits aviculteurs pour obtenir ou communiquer l'information concernant leur production.

##### 3.1.1 La Ghana National Association of Poultry Farmers

Cette association nationale d'aviculteurs – GNAPF - a été établie en 1995 dans le but de planifier le développement de l'aviculture commerciale de sorte qu'elle atteigne l'autosuffisance au niveau de la volaille et des produits de volaille dans le pays. Peuvent en faire partie tous les aviculteurs, qu'ils soient de petite, moyenne ou grande échelle, s'ils sont inscrits aux associations régionales d'aviculteurs telles que la Greater Accra Poultry Farmers Association, l'Ashanti Regional Association of Poultry Farmers, la Brong-Ahafo Regional Poultry Farmers Association, la Western Regional Association of Poultry Farmers et la Volta Regional Association of Poultry Farmers. On estime que le nombre total de membres actifs de l'association est d'environ 1°200 aviculteurs. Le secrétariat de la GNAPF :

- sert de lien avec les institutions gouvernementales et diffuse l'information à ses membres ;
- contrôle les politiques gouvernementales et fait pression sur les questions qui faciliteront la croissance de l'industrie de volaille dans le pays ;

---

<sup>1</sup> Les entrevues furent tenues avec les secrétaires exécutifs de ces deux associations.

- prépare, de temps en temps, les tendances de prix des matières premières et des produits de volaille, et compile également les coûts des aliments destinés aux volailles, en se basant sur les prix prédominants ; et
- organise périodiquement des conférences, des ateliers et des réunions visant à augmenter le savoir-faire de ses membres.

### 3.1.2 La Greater Accra Poultry Farmers Association

Cette association, la GAPFA, est une compagnie limitée par garantie. Elle possède un moulin à moulée où elle produit des aliments de volaille qu'elle vend à ses membres, elle fournit des services de prolongation, elle conduit des activités de capacité des bâtiments sous la forme de conférences et d'ateliers, et elle gère un magasin de produits vétérinaires qui fournit une gamme complète de médicaments aux membres. L'association compte environ 400 membres actifs.

La grande région d'Accra dispose du plus grand nombre de volailles dans le pays et la projection officielle de la population de volailles pour 2005 s'élève à 18°044°753 oiseaux, quoique ce chiffre soit susceptible d'être inexact à cause de divers facteurs dont le déclin de la production commerciale suite aux maladies, à la concurrence de la volaille et des produits de volaille importés et au coût élevé des ingrédients d'alimentation, tel que le maïs (Aning 2006).

## 4. Résultats et discussions

### 4.1 Profil abrégé des aviculteurs interviewés

Aning (2006) classe les aviculteurs du Ghana selon une échelle de grand producteur (au-dessus de 10°000 oiseaux), de moyen (5°000 – 10°000) et de petit (50 – 5 000), et précise que la majorité des « petits » agriculteurs (d'arrière-cour) vendent leur produit directement à la ferme. Ils vendent également des poulets à rôtir tout préparés aux familles et aux traiteurs. Les résultats des discussions avec la GNPFA ont également révélé que la plupart des petits aviculteurs ont déjà d'autres sources de revenus et qu'ils sont dans la production de volaille pour gagner un revenu supplémentaire. En outre, la plupart des petits aviculteurs du pays élèvent leurs oiseaux pour répondre à la demande élevée de volailles et de produits de volaille en rapport aux événements et aux festivals tels que Noël, Pâques et le Ramadan. Ces événements et festivals fournissent un marché aisément accessible aux petits aviculteurs.

Parmi les 28 aviculteurs interviewés au magasin de moulée du moulin de la GAPFA, 25 (89,3%) possédaient des installations pouvant accommoder jusqu'à 5000 oiseaux (petite échelle) et 3 (10,7%) disposaient d'installations pouvant contenir plus de 5000 oiseaux (moyenne échelle). Les résultats de l'étude détaillée ci-dessous incluent donc uniquement les 25 agriculteurs qui entrent dans la catégorie des petits aviculteurs. De ce groupe, 8 (32%) étaient installés dans la ville d'Accra et les 17 autres (68%) étaient situés dans un rayon de 10 à 60 km d'Accra. L'emplacement des fermes dans ou tout près d'Accra est principalement dû au fait que la ville fournit un grand marché pour la volaille et les produits de volaille.

Parmi les 25 petits aviculteurs inclus dans les résultats de l'étude, 3 (12%) sont dans la production avicole depuis moins de 5 ans, 14 (56%) entre 5 et 10 ans, 6 (24%) entre 10 et 15 ans et 2 (8%) depuis plus de 15 ans. Par conséquent, on peut affirmer avec certitude que

le groupe d'aviculteurs interviewé, inclut des agriculteurs qui ont éprouvé l'impact de la globalisation et de la libéralisation sur l'industrie de la volaille au pays.

## 4.2 Principaux sujets de préoccupation chez les aviculteurs

Interrogés quant à l'ordre de priorité de leurs principaux sujets de préoccupation, les petits aviculteurs du pays ont mentionné ce qui suit ( Tableau 1 ) dans une proportion de plus de 75°% des personnes interviewées.

Tableau 1: Principaux sujets de préoccupation des aviculteurs

| Sujets de préoccupation   | Fréquence d'indication | Pourcentage |
|---|------------------------|-------------|
| Concurrence de la volaille et des produits de volaille importés       | 25                     | 100°%       |
| Coût élevé du financement de l'industrie de la volaille dans le pays  | 21                     | 84°%        |
| Manque de mesures incitatives gouvernementales envers les aviculteurs | 19                     | 76°%        |

Tous les agriculteurs interviewés (100°%) ont mentionné la concurrence de la volaille et des produits de volaille importés comme la préoccupation prédominante. Au Ghana, le poulet importé est habituellement offert sous forme de parties préparées à l'usine, pratiques et prêtes à être utilisées ; il est généralement moins cher et se vend souvent pour la moitié du prix des produits équivalents locaux. En conséquence, la plupart des personnes des secteurs urbains ont acheté ces produits, ce qui a occasionné une perte du marché local de la volaille pour les petits aviculteurs locaux. L'importation sans restriction, en provenance de l'Europe et de l'Amérique, de viandes de volaille, fortement subventionnées, qui se vendent meilleur marché sur le marché local a contribué énormément à la récession de la production de poulet à rôtir au Ghana (Aning 2006).

La perte de la part du marché local de la volaille est aggravée par le coût élevé du financement de l'industrie de la volaille au pays, ce qui a rendu très difficile pour la plupart des petits aviculteurs d'augmenter ou de diversifier leurs entreprises. Des aviculteurs interviewés, 21 (84°%) ont mentionné le coût élevé du financement de l'entreprise comme le deuxième sujet principal de préoccupation des agriculteurs du pays. La production concurrentielle dans l'industrie est entravée par le manque de disponibilité de crédit approprié aux aviculteurs, sans compter que le coût d'emprunt est inabordable pour la majorité des petits aviculteurs et que les établissements appropriés de crédit sont inexistant dans les secteurs ruraux (ISODEC 2004).

Le manque d'incitatifs gouvernementaux destinés aux aviculteurs était le troisième sujet majeur de préoccupation mentionné par 19 (76°%) des aviculteurs interviewés. Et ceci, malgré le fait que le gouvernement du Ghana ait soutenu les aviculteurs de différentes manières pendant des années. Par exemple, face au grave manque de maïs au Ghana en 2005, le gouvernement ghanéen, pr le biais du ministère de l'alimentation et de l'agriculture (Ministry of Food and Agriculture - MOFA) est intervenu pour importer 20°000 tonnes métriques de maïs jaune pour le revendre aux aviculteurs (Aning 2006). Cependant, pour la

plupart des petits aviculteurs, leur préoccupation portait davantage sur ce qui est perçu comme un manque de protectionnisme contre les importations étrangères fortement subventionnées qui fournissent à rabais des produits en comparaison des produits locaux. Un exemple de cette perception, selon Aning (2006), se manifeste du fait que le gouvernement a fourni un appui direct à l'industrie de volaille en abolissant totalement, récemment en 2002, un impôt spécial sur les viandes de volaille importées, lequel avait été établi à 20°% en 1999 afin de protéger l'industrie locale et avait été abaissé à nouveau à 10 % peu de temps après. Ceci ouvrit la porte à une forte hausse des importations et, malgré une tentative pour faire modifier la législation et imposer à nouveau un impôt spécial (Loi 641 de 2003) celle-ci a dû être mise au rancart en 2004 suite à des protestations internationales.

### **4.3 Besoins en information des aviculteurs**

Tous les 25 (100°%) agriculteurs interviewés ont indiqué qu'ils ont besoin d'information sur ce qui suit :

- Marchés locaux, y compris les prix et la demande de volailles et de produits de volaille
- Sources de financement et de crédits pour l'aviculture
- Disponibilité d'incitatifs gouvernementaux qui ont un impact sur l'aviculture
- Politiques gouvernementale portant sur l'aviculture
- Volailles et importations de volaille dans le pays
- Grippe aviaire

#### 4.3.1 L'information sur les marchés locaux

Pendant les discussions avec le secrétaire de direction de la GNAPF, il est apparu que le besoin d'information sur les marchés locaux pourrait être seulement attribué à l'impact de la globalisation et de la libéralisation du commerce sur l'industrie avicole du pays. Le prix moyen des produits importés est environ de 20°% à 30°% meilleur marché que les produits locaux et ceci a eu comme conséquence sur les petits aviculteurs qu'ils ont perdu une part du marché local de la volaille au profit des produits importés. Avant la libéralisation, les petits aviculteurs du pays avaient un marché garanti pour leurs volailles et les produits de volaille, et donc, ils n'ont jamais activement recherché de l'information sur le marché. De nos jours, ce n'est plus le cas. Les agriculteurs ont besoin de l'information disponible sur les marchés locaux, les prix dominants de la volaille locale et des produits dérivés par rapport aux prix des produits importés. L'information est employée pour différents buts et, parmi ceux-ci, pour la planification stratégique de leurs affaires.

#### 4.3.2 Sources de financement

Le coût élevé du financement des petites entreprises avicoles a eu comme conséquence que les agriculteurs recherchaient de l'information sur les sources de financement alternatives, lesquelles sont malheureusement peu aisément disponibles.

#### 4.3.3 Incitatifs et politiques gouvernementales

Les politiques gouvernementales sur la libéralisation du commerce dans l'industrie de la volaille ont mené au déclin de l'industrie locale et à la fermeture de quelques entreprises locales. Par conséquent, les petits aviculteurs qui sont toujours en affaire sont à la recherche d'informations indiquant un mouvement dans les politiques gouvernementales en faveur de



l'industrie locale de la volaille et par rapport aux incitatifs gouvernementaux disponibles et pouvant les aider à continuer dans l'industrie avicole.

#### 4.3.4 Les volailles et les produits de volaille importés

L'information sur les volailles et les produits de volaille importés est maintenant très essentielle aux petits aviculteurs. Cela est dû à la rude concurrence provoquée par les produits importés. Les agriculteurs veulent se tenir au courant des développements concernant l'importation de volailles et de produits de volaille dans le pays et des prix auxquels les importations sont vendues. L'information est très importante du point de vue de la planification stratégique de leurs entreprises. Ce besoin d'information sur la volaille et des produits de volaille importés, comme dans le cas du besoin d'information sur le marché, est principalement causée par le processus de globalisation et de libéralisation du commerce lesquelles ont un impact négatif sur l'industrie de la volaille dans le pays.

#### 4.3.5 La grippe aviaire

Bien que non mentionné parmi les principales préoccupations des aviculteurs, l'impact négatif potentiel sur l'industrie avicole locale du virus de la grippe aviaire a également eu comme conséquence que les agriculteurs ont cherché de l'information appropriée au sujet du virus. Les apparitions de grippe aviaire (Avian Influenza - AI) provoquées par la souche fortement pathogène du H5NI AI (Highly Pathogenic H5NI AI - HPAI) au Burkina Faso et au Nigéria, pays proches du Ghana, est un souci important car il menace de causer davantage de dévastation dans l'industrie avicole locale du pays.

### 4.4 Sources d'information

Le tableau 2 ci-dessous démontre que les associations d'aviculteurs du pays jouent un rôle important dans la fourniture d'informations correspondant aux besoins des agriculteurs. Pour tous les besoins d'information mentionnés ci-haut, plus de 70% des répondants ont indiqué que leur association était leur principale source d'information.

Tableau 2 : Les associations des agriculteurs comme sources d'information

| <b>Information sur:</b>  | <b>Fréquence d'indication</b> | <b>Pourcentage</b> |
|--|-------------------------------|--------------------|
| Grippe aviaire   | 24                            | 96%                |
| Marché local, y compris l'offre et la demande en volailles et produits de volaille | 23                            | 92%                |
| Volailles et produits de volaille importés dans le pays                            | 23                            | 92%                |
| Incitatifs gouvernementaux disponibles et qui ont un impact sur l'aviculture       | 21                            | 84%                |
| Politiques gouvernementales portant sur l'aviculture                               | 21                            | 84%                |
| Sources de financement et de crédits pour les entreprises avicoles                 | 19                            | 76%                |

Les associations d'aviculteurs ont souligné qu'elles communiquent l'information à leurs membres par les contacts personnels, les bulletins, les conférences et les réunions.

Le Tableau 3 ci-dessous démontre que la deuxième principale source d'information pour la plupart des petits aviculteurs est le collègue agriculteur. En fait, pour ce qui est de l'information sur le marché local, y compris les prix et la demande en volailles et en produits de volaille, le collègue agriculteur a obtenu le même nombre de mentions que les associations d'aviculteurs, ce qui est une indication que les agriculteurs font beaucoup de réseautage entre eux.

Tableau 3 : aviculteurs compatriote comme sources d'information

| <b>Information sur:</b>  | <b>Fréquence d'indication</b> | <b>Pourcentage</b> |
|--|-------------------------------|--------------------|
| Marché local, y compris l'offre et la demande en volailles et produits de volaille | 23                            | 92%                |
| Volailles et produits de volaille importés dans le pays                            | 19                            | 76%                |
| Grippe aviaire   | 18                            | 72%                |
| Sources de financement et de crédits pour les entreprises avicoles                 | 17                            | 68%                |
| Incitatifs gouvernementaux disponibles et qui ont un impact sur l'aviculture       | 14                            | 56%                |
| Politiques gouvernementales portant sur l'aviculture                               | 13                            | 52%                |

Le fait que les principales sources d'information pour les petits aviculteurs du pays soient leurs associations d'agriculteurs et leurs collègues agriculteurs en dit beaucoup au sujet de la façon dont les agriculteurs se doivent de travailler ensemble face à la globalisation, à la libéralisation du commerce et à la concurrence de la volaille et des produits de volaille importés qui en résulte. Le réseautage et le partage de l'information parmi les petits aviculteurs et avec leurs associations est essentielle à la survie de leurs entreprises.

D'autres sources notables d'information ont été mentionnées par les petits aviculteurs ; ce sont les stations FM de radio locales et les chaînes de télévision locales, lesquelles ont reçu respectivement 14 mentions (56%) en moyenne en tant que sources d'information sur les marchés locaux, les sources de financement, les incitatifs gouvernementaux, les politiques gouvernementales, la volaille et les importations de volaille, et le virus de grippe aviaire. Bien que les associations d'aviculteurs aient indiqué qu'elles utilisent rarement la radio et la télévision pour communiquer avec leurs membres, quelques stations FM de radio locales et chaînes de télévision diffusent de l'information qui a trait aux besoins en information des agriculteurs. Par exemple, il y a eu une large couverture médiatique concernant les apparitions du virus de la grippe aviaire dans les pays avoisinants par les stations FM de radio locales, les chaînes de télévision et les journaux locaux.

Le Ghana a une industrie de presse très dynamique et il y a plusieurs journaux quotidiens et hebdomadaires disponibles sur le marché. Il n'est pas donc étonnant que les journaux locaux, particulièrement gouvernementaux (*The Daily Graphic* et *The Ghanaian Times*), soient également employés comme sources d'information par quelques petits aviculteurs. Douze (48%) ont indiqué qu'ils obtiennent également des informations sur la grippe aviaire dans les journaux locaux ; 11 (44%) y trouvent des informations sur les politiques gouvernementales ; 10 (40%) des informations sur les importations de volailles et de produits

de volaille dans le pays et 9 (36%) des informations concernant les marchés locaux, les sources de financement et les incitatifs gouvernementaux destinés aux aviculteurs.

À propos du virus de la grippe aviaire, il convient de noter que, dans la plupart des cas, les informations (les nouvelles) concernant les apparitions de grippe dans les pays voisins et annoncées par les journaux locaux (y compris les stations de radio FM et les chaînes de télévision) sont en grande partie de l'information rendue disponible par les principaux fils de presse et les organismes de nouvelles tels que Reuters, l'Associated Press, le Cable News Network (CNN), la British Broadcasting Corporation (BBC), et parfois les communiqués de presse de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (la FAO). Les technologies modernes d'information et de communication assurent que les entreprises médiatiques ont un accès instantané à l'information laquelle est alors rediffusée au public. Cependant, il convient de noter que quelques commentaires émis sur les stations FM de radio locales concernant le virus de la grippe ont parfois été défavorables à l'industrie avicole du pays. Par exemple, suite à l'apparition du virus de la grippe aviaire au Nigéria, la crainte de la propagation à la volaille et aux humains au Ghana s'est intensifiée et ceci a été attisé par des commentaires offensifs par les radios locales, de sorte que la demande par les consommateurs de volaille et d'œufs a baissé de façon drastique (Aning 2006).

#### **4.5 Outils de communication employés par les agriculteurs et les associations**

Le Ghana dispose de quatre fournisseurs de service de téléphonie mobile - Areeba, Mobitel, Kasapa et OneTouch – lesquels assurent une couverture presque complète du pays. Il n'est donc pas étonnant que 18 (72%) des aviculteurs interviewés aient indiqué qu'ils utilisent le téléphone mobile pour communiquer avec des collègues agriculteurs et leurs associations. Le même nombre, 18 (72%) a également indiqué qu'ils emploient les contacts personnels pour obtenir de l'information, alors que 9 (36%) indiquent qu'ils emploient également l'Internet (courriel - email) pour communiquer.

Les associations d'agriculteurs ont indiqué qu'elles contactent leurs membres principalement par les contacts personnels, les conférences et les ateliers, ainsi que par le biais des bulletins imprimés. Dans le cas de la GAPFA, les contacts avec les membres se font également quand ils viennent au moulin à moulée de l'association et au magasin de produits vétérinaires. Les associations n'ont pas des sites Web par lesquels elles pourraient également communiquer l'information à leurs membres.

Notamment, le Ghana dispose d'un accès Internet relativement large, particulièrement dans les principales villes, là où la plupart des aviculteurs habitent ou ont leurs fermes à proximité. En outre, les quatre fournisseurs de service de téléphonie mobile fournissent également des dispositifs d'accès à l'Internet sur leurs réseaux par le biais du General Packet Radio Service (GPRS), un service mobile de données disponible aux utilisateurs de téléphones mobiles. De plus, en janvier 2007, BusyLabs, une société de technologie de l'information basée à Accra dans le BusyInternet, a lancé Tradenet<sup>2</sup>, une plateforme basée sur l'Internet mettant en contact les commerçants et les acheteurs sur les principaux marchés de la région de l'Afrique occidentale. Tradenet permet donc aux acheteurs et aux vendeurs de denrées et de produits agricoles de télécharger leurs offres et les informations concernant leurs coordonnées,

---

<sup>2</sup> [www.tradenet.biz](http://www.tradenet.biz)

lesquelles sont alors envoyées en ligne aux abonnés ainsi que par des messages de textes SMS. Tradenet rassemble également l'information concernant les prix colligée par le gouvernement et les agents recenseurs privés du marché à travers la région, en partenariat avec le projet régional Market Information Systems and Traders' Organizations (MISTOWA), un réseau de systèmes d'information régionaux du marché et des organisations de commerçants financés par la mission USAID de l'Afrique occidentale (USAID/WA). Les produits transigés sur Tradenet incluent le bétail, spécifiquement les bovins, le poulet, la chèvre, le mouton et le porc. Malheureusement, les petits aviculteurs et leurs associations dans le pays n'ont pas encore tiré profit des modalités fournies par Tradenet et des services de GPRS des fournisseurs de services de téléphonie mobil, services qui ont le potentiel d'acheminer aux marchés intra-régionaux la volaille et les produits de volaille.

## 5. Conclusion

Cette étude a prouvé que le processus de globalisation et la libéralisation ont également eu un impact sur les besoins d'information et la circulation de l'information chez les petits aviculteurs du Ghana. Dans le passé, et particulièrement avant la libéralisation du commerce, les petits aviculteurs du pays avaient aisément accès aux marchés disponibles pour leurs produits. Face à la concurrence des importations de volailles et de produits de la volaille, les agriculteurs cherchent maintenant activement de l'information sur les marchés locaux disponibles, sur les prix de la volaille et des produits locaux de volaille, et de l'information sur les produits importés, principalement afin de l'utiliser dans leur approche stratégique dans la conduite de leurs affaires. Il est clair que face à la globalisation, les petits aviculteurs et leurs associations dans le pays se sont rendus compte qu'ils ont besoin d'informations pour leur permettre de se tenir au courant de l'état du marché de la volaille dans le pays, autant pour les produits locaux que ceux importés, afin de demeurer compétitifs. Ils travaillent en réseau et partagent l'information vitale entre eux au sujet des activités et des tendances dans l'industrie avicole locale et des importations de volailles et de produits de la volaille. Les stations de radio FM locales, les chaînes de télévision et les journaux, qui ont accès à l'information mondiale distribuée par les principaux fils de presse et les organisations journalistiques, agissent également en tant que sources d'information essentielles aux opérations des petits aviculteurs.

Bien qu'un bon nombre de petits aviculteurs utilisent les téléphones mobiles pour communiquer et recevoir de l'information, actuellement, il n'y a aucune utilisation innovatrice des outils modernes de technologie de l'information et de communication tels que l'Internet pour la communication d'information ou pour l'accès à l'information reliée aux marchés. Et ceci malgré le fait qu'il existe une large diffusion de ces technologies dans le pays et que la plateforme Tradenet peut fournir aux petits aviculteurs du Ghana une occasion de faire croître leurs entreprises dans les marchés intra-régionaux.

## 6. Références

**Aning, K. G.** 2006. *The structure and importance of commercial and village based poultry in Ghana: final review report*. Disponible en ligne : [http://www.fao.org/docs/eims/upload/213723/agal\\_poultryreview\\_ghana\\_aug06.pdf](http://www.fao.org/docs/eims/upload/213723/agal_poultryreview_ghana_aug06.pdf) . (Accédé le 9 avril 2007).

- Bhalla, A. S.** 1998. "Introduction" Dans: A.S. Bhalla (éditeur). *Globalization, growth and marginalization*. Ottawa: IDRC, pp. 1-12.
- Kwabiah, E. & Essabra-Mensah, E.** 2007. *Imported rice continues to dominate market*. Business & Financial Times, livraison no. 787, p.2
- FAO.** 1995. *Modules on gender, population & rural development with a focus on land tenure & farming system*. Disponible en ligne: <http://www.fao.org/docrep/x0252e/x0252e00.HTM> . (Accédé le 3 mars 2007).
- Fischer, S.** 2001. *The Challenge of globalization in Africa*. Disponible en ligne: <http://www.imf.org/external/np/speeches/2001/011901.htm> (Accédé le 30 janvier 2007).
- Flanagan, S. J.; Frost, E. L. & Kugler, R. L.** 2001. *Challenges of the global century: report of the project on globalization and national security*. Disponible en ligne: [http://www.ndu.edu/inss/books/Books\\_2001/Challenges%20of%20the%20Global%20Century%20June%202001/GloCenCont.html](http://www.ndu.edu/inss/books/Books_2001/Challenges%20of%20the%20Global%20Century%20June%202001/GloCenCont.html) (Accédé le 25 février 2007).
- Globalization101.org.** [n.d.]. *Technology & globalization*. Disponible en ligne: <http://www.globalization101.org/uploads/File/Technology/tech2.pdf> . (Accédé le 1er mars 2007).
- IMF.** 2000. *Globalization: threat or opportunity?* Disponible en ligne: <http://www.imf.org/external/np/exr/ib/2000/041200.htm> (Accédé le 26 février 2007).
- ISODEC.** 2004. *The study of the economic partnership agreements: poultry and tomatoes as a case study*. Disponible en ligne: <http://www.isodec.org.gh/Papers/EPARepor-Final.pdf> . (Accédé le 9 avril 2007).
- Khor, M.** 2006. *The Impact of globalization and liberalization on agriculture and small farmers in developing countries: the experience of Ghana*. Disponible en ligne: [http://www.twinside.org.sg/title2/par/Ghana\\_study\\_for\\_IFAD\\_project\\_FULL\\_PAPER\\_rev1a\\_pr06.doc](http://www.twinside.org.sg/title2/par/Ghana_study_for_IFAD_project_FULL_PAPER_rev1a_pr06.doc) (Accédé le 2 mars 2007).
- Khor, M.** 2006a. *Globalisation, liberalisation, and protectionism: the global framework affecting rural producers in developing countries*. Disponible en ligne: [http://www.twinside.org.sg/title2/par/MK\\_global\\_agric\\_paper\\_for\\_ifad\\_23march\\_2006.doc](http://www.twinside.org.sg/title2/par/MK_global_agric_paper_for_ifad_23march_2006.doc) (Accédé le 2 mars 2007).
- United Nations.** 2004. *Delegates express concern over negative impact of globalization, as Third Committee continues debate on social issues*. [Press Release GA/SHC/3778]. Disponible en ligne: <http://www.un.org/News/Press/docs/2004/gashc3778.doc.htm> . (Accédé le 2 mars 2007).
- Yale GlobaOnline Magazine.** 2007. *The History of globalization*. Disponible en ligne: <http://yaleglobal.yale.edu/about/history.jsp> (Accédé le 2 mars 2007).